

## A propos de calligraphies de Shang Chengzuo (1902-1991)

Yau Shun-chiu

Adaptation française de Geneviève Barman

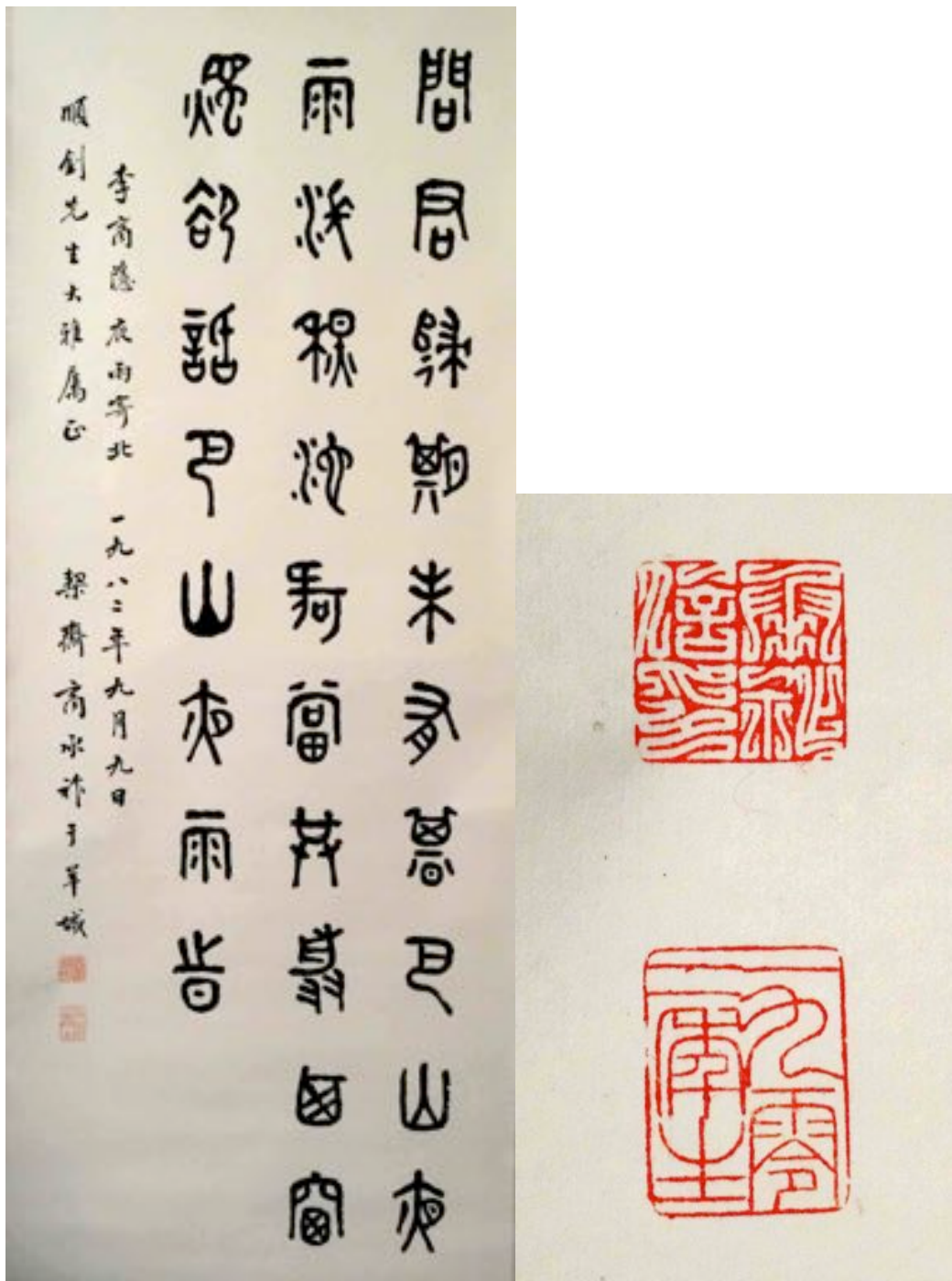
Lors de mes séjours en Chine dans les années soixante-dix et quatre-vingt, j'ai eu l'occasion de faire la connaissance de plusieurs lettrés éminents, mais il ne m'est jamais venu à l'esprit de me faire photographier en leur compagnie. En revanche, j'ai conservé de nos rencontres de précieux souvenirs, comme cette calligraphie en écriture sigillaire qui m'a été offerte par le célèbre paléographe Shang Chengzuo (1902-1991) qui consacra toute sa vie à l'étude des premières écritures chinoises sur os et carapaces, sur bronze et sur lamelles de bambou. (photo 1).

C'est chez lui, sur le campus de l'université Sun Yat-sen de Canton (Zhongshan Daxue), que j'ai eu la chance de le rencontrer en septembre 1982.

Le texte de la calligraphie qu'il m'a offerte à cette occasion est celui d'un des plus célèbres poèmes de Li Shangyin (813-858) qui vécut à la fin de la dynastie Tang. Il s'intitule *A un ami dans le Nord par une nuit pluvieuse*. Le poète se trouve dans une région montagneuse de la province du Sichuan et s'adresse à un ami ou à sa femme resté à Chang'an, la capitale d'alors, non loin de la ville actuelle de Xian, donc au nord du Sichuan.

« Vous me demandez quand je vais revenir. Je n'en sais rien.  
La nuit dans les monts Ba, la pluie fait déborder l'étang de l'Automne.  
Quand pourrons-nous à nouveau moucher ensemble la chandelle  
à la fenêtre de l'Ouest  
Et reparler du temps des nuits pluvieuses sur le mont Ba ? »

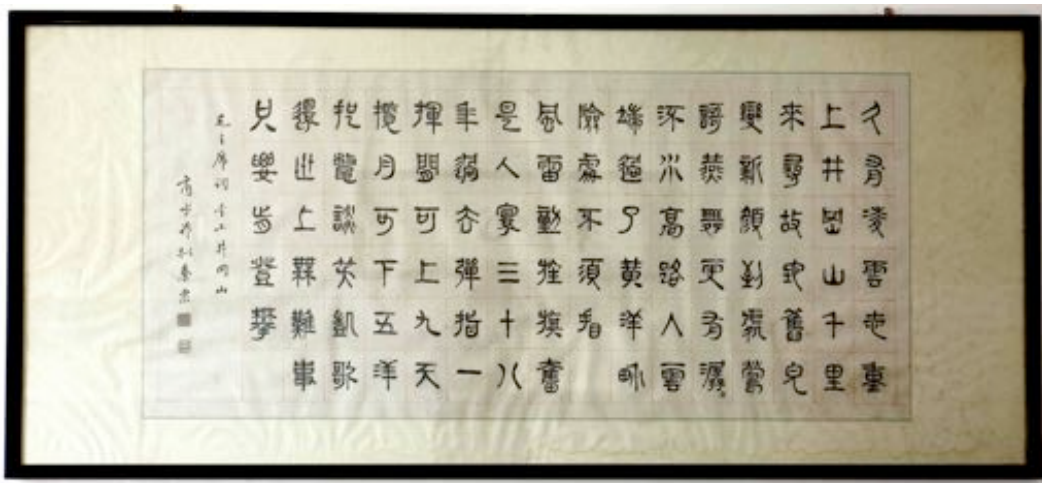
La calligraphie m'est dédicacée, datée du 9 septembre 1982 et signée « Qiezhai [son pseudonyme *hao*] Shang Chengzuo à la Cité des chèvres ». La Cité des chèvres est un autre nom de la ville de Canton qu'on appelle aussi Cité des béliers ou Cité des Cinq béliers. Selon une légende, ces animaux furent les montures des cinq immortels qui introduisirent la culture des céréales dans la région. Un temple de la ville leur est dédié.



Le rouleau porte deux sceaux : le premier, que Shang Chengzuo employait fréquemment, signifie « sceau d'authentification de Chengzuo », l'autre, beaucoup plus rare, puisqu'il ne figure pas dans son recueil d'impressions de sceaux que j'ai pu consulter sur internet, signifie « né en 1902 ». Il est

possible qu'il les ait gravés lui-même, car il pratiquait cet art, mais je n'en suis pas sûr (photo 2).

Au début des années soixante-dix, le Professeur Huang Jiajiao de l'Université Sun Yat-sen s'intéressa au langage des sourds et suggéra à Shang Chengzuo d'offrir une calligraphie à l'École des sourds de Canton avec laquelle je devais plus tard entamer une longue collaboration. La directrice m'en a récemment envoyé une photo. Il s'agit du poème *Retour au Mont Jinggang* composé par Mao Zedong en 1965 à l'occasion d'une visite sur les lieux de sa première base révolutionnaire, établie en 1927 dans ce massif de la province du Jiangxi. A l'époque où Shang Chengzuo le calligraphia, la Révolution culturelle battait encore son plein, les Gardes rouges allaient au Mont Jinggang en pèlerinage et tous les Chinois connaissaient par cœur ce poème célébrant le « berceau de la révolution chinoise » (photo 3).



« J'ai toujours aspiré à escalader les nuages,  
Me revoici montant au Mont Jinggang.  
Venu de loin pour retrouver ce lieu qui nous est cher,  
je le découvre bien changé.  
Partout les loriots chantent et les hirondelles s'envolent,  
les ruisseaux gazouillent et les sentiers se perdent dans les nuages.  
Passé le col de Huangyangjie, plus de danger en vue.  
La tempête gronde, nos drapeaux et nos bannières flottent,  
c'est le monde des hommes.  
Trente huit ans ont passé en un clin d'œil.

Nous pouvons saisir la lune au plus haut du neuvième ciel  
et pêcher des tortues au fin fond des cinq océans,  
nous reviendrons au milieu des rires et des chants de victoire.  
Rien n'est impossible en ce monde, il suffit de le vouloir. »

Paris, le 26 janvier 2018